

## Windsor accepte une proposition de l'Asulf

Bonne nouvelle annoncée par *La Tribune* en avril 2013 : « Le projet Place Windsor [...] a été renommé Complexe Windsor. Ce changement survient à la suite d'une intervention de l'Association [...], qui, l'automne dernier, avait demandé aux élus de Windsor d'éviter ce mauvais emploi. / [...] peu de temps après l'annonce du

projet, l'Asulf communiquait avec la Ville de Windsor pour lui demander de ne pas adopter cette appellation [...] »

L'Association peut dire « mission accomplie ». Et reconnaître que les autorités de Windsor ont à cœur la qualité de la langue.

## Le Québec, pays des viaducs!

Le *Soleil* annonçait à la mi-avril (13 avril, p. 33) que la Ville de Lévis prévoyait faire construire un « viaduc » à Saint-Rédempteur. Cela en fera un de plus et on s'assure ainsi que le Québec restera le champion par le nombre de tels ouvrages. Il y aurait plus de 9000 ponts et viaducs selon les références alignées par Google. La catégorie est peut-être un fourre-tout : ponceaux, ponts, viaducs, passerelles. Mais l'important est de demeurer en tête de



classement. De plus, on peut espérer que le « viaduc » de Saint-Rédempteur éclipsera, en 2013, l'autre viaduc de la région : le « tracel » de Cap-Rouge, dont on marque le centième anniversaire cette année. Des citoyens voudraient qu'on distingue les viaducs des sauts-de-mouton, des ponts routiers ou des ponts ferroviaires. Il ne faut pas. Au

contraire, il faut faire en sorte que le Québec reste le pays des viaducs, faux et vrais confondus!

## Trois ans pour obtenir un accent grave et un e muet

Pendant plusieurs années, le timbre utilisé par la Société canadienne des postes pour le retour des enveloppes qui n'avaient pu être livrées comportait une faute, soit la mention « adresse incomplet ».

Notre association a écrit à la Société une première fois le 12 août 2009 et à quelques reprises par la suite. Après plus de trois ans, l'accent grave et le e muet ont eu droit de cité. On peut lire maintenant « adresse incomplète ».

Faut-il autant de temps à cette société d'État pour corriger une faute d'orthographe dans un texte anglais?

## La Grande déboulée?

La rencontre de patinage extrême a eu lieu en mars à Québec, toujours sous le nom de Red Bull Crashed Ice. Le maire Labeaume avait pourtant bien reçu la suggestion de l'Asulf un an plus tôt. Il devait aborder le sujet avec les organisateurs et les publicitaires. En décembre dernier, le bureau du maire a accusé réception d'un rappel, mais sans plus. De fait, on avait annoncé à ce moment-là qu'une rencontre était prévue au cours de janvier. L'Asulf proposa que la question soit inscrite à l'ordre du jour. Un certain nombre de solutions de rechange ont été proposées (Grande déboulée...). L'adoption d'une appellation française donnerait du panache à la capitale de l'Amérique française et montrerait que la multinationale adhère aux principes de la convention internationale sur la diversité culturelle.

### SOMMAIRE

⇒ <b>Éditorial 2012 en rétrospective, mais encore!</b>	<b>2</b>
⇒ <b>L'Asulf en commission parlementaire</b>	<b>2</b>
⇒ <b>Quitus, dites-vous?</b>	<b>2</b>
⇒ <b>L'Ancienne-Lorette : pourquoi pas Regroupement des contribuables?</b>	<b>3</b>
⇒ <b>Coups de griffe sur Facebook</b>	<b>3</b>
⇒ <b>Librairie de l'Asulf : Les Maux pour le dire</b>	<b>3</b>
⇒ <b>Édifice Haute-Ville</b>	<b>3</b>
⇒ <b>Guets-apens à éviter</b>	<b>3</b>
⇒ <b>Comptoir à salades</b>	<b>3</b>
⇒ <b>M. Corbeil : le français à l'école</b>	<b>4</b>
⇒ <b>M. Maurais : la langue des enseignants</b>	<b>4</b>
⇒ <b>Le président de l'Asulf honoré</b>	<b>4</b>
⇒ <b>Changement au conseil d'administration</b>	<b>4</b>
⇒ <b>Adhésions croisées</b>	<b>4</b>



L'assemblée générale du 6 mai a été l'occasion de le constater : l'Asulf et ses membres ont été très actifs en 2012. Le militantisme en faveur de la qualité de la langue n'est pas nouveau. Le phénomène s'amplifie depuis 1986. La tâche est loin d'être terminée. Qu'on laisse traîner son oreille devant le poste de télévision ou de radio, qu'on laisse ses yeux balayer les pages d'un journal, ses manchettes, ses médaillons ou ses légendes, et on sera surpris de la quantité de barbarismes, de solécismes, de franglicismes ou d'anglicismes (inutiles) semés à tout vent.

Une telle constatation implique quelques souhaits : que les membres de l'Asulf restent les militants qu'ils sont ou qu'ils furent; qu'ils n'hésitent pas à intervenir personnellement (c'est un droit démocratique et même un devoir); qu'ils s'efforcent de recruter des connaissances qui partagent leur indignation devant certains

relâchements de la langue publique; qu'ils communiquent leurs observations à l'Association ou qu'ils portent plainte à l'OQLF, etc.

L'Asulf n'est pas seule dans le combat engagé. Les instruments s'ajoutent à la panoplie habituelle. Au cours des derniers mois, l'Université de Sherbrooke a lancé le dictionnaire numérique Usito, légèrement correctif, établi sous la direction de M. Pierre Martel et de Mme Hélène Cajolet-Laganière. Pour sa part, l'éditeur du *Multidictionnaire*, largement correctif, a lancé une édition cédérom de l'ouvrage. C'est dire que les locuteurs ont de plus en plus d'outils à portée de main ou de clavier. Il ne faudrait pas oublier les classiques : *Le grand dictionnaire terminologique*, la Banque de dépannage linguistique, Termium de même que les chroniques du Français au micro. En somme, le travail à faire est immense, mais les outils sont de plus en plus nombreux et perfectionnés.

## L'Asulf en commission parlementaire

La Commission parlementaire de la culture... a reçu les représentants de l'Asulf et les a invités à défendre le mémoire de l'Association le 22 mars dernier. Le groupe était formé d'Alain Bélanger, de Gaston Bernier, de Marcel Fourcaudot, de Jean-Guy Lavigne et de Pierrette Vachon-L'Heureux.

La séance s'est bien déroulée. Les questions des commissaires ont porté sur le réseau des langagiers et langagières des années 1990, sur les mesures prioritaires à prendre pour améliorer la langue des Québécois, sur la nécessité de recruter des enseignants et des professeurs sensibles à la qualité de la langue... Il n'y a pas eu de tiraillements entre les partis ni entre les parlementaires

et l'équipe de l'Asulf. Il est vrai que le thème de la qualité de la langue était nouveau pour les élus et qu'il n'en avait pas encore été question au sein de la Commission.

Une semaine plus tôt, le 14 mars, le citoyen Auclair avait présenté un mémoire personnel portant sur la publication en français des statuts et des états financiers des syndicats de même que sur la procédure de nomination du PDG de l'Office québécois de la langue française.

On trouve les deux mémoires sur le site Internet. Les comptes rendus écrits ou audio des séances de la Commission sont consultables sur le portail de l'Assemblée nationale (14 mars, 12 h 20; 22 mars, 10 h 40).

## Quitus, dites-vous?

Depuis belle lurette, les ordres du jour de l'assemblée générale contiennent un point intitulé Quitus au conseil d'administration. Le 6 mai dernier, le mot a donné lieu à une discussion pendant l'assemblée et à sa suite. Des membres de l'Association ont mis en doute son bien-fondé. M. Auclair le défend.

Le mot « quitus » est pratiquement inconnu chez nous. C'est pourtant un mot bien français, même s'il est d'origine latine.

Les dictionnaires courants expliquent que ce mot se dit de la reconnaissance que la gestion d'un administrateur est régulière, que ce dernier s'est acquitté de sa mission de manière conforme à ses obligations. C'est en somme un synonyme de décharge de responsabilité. C'est le terme propre que le secrétaire d'une association peut employer dans le procès-verbal d'une assemblée pour faire état de la reconnaissance de la bonne gestion du conseil d'administration. Ainsi, au lieu d'écrire « Ratifica-

tion des actes posés par le conseil... », il lui suffira d'écrire « Quitus au conseil... ». On ne peut faire mieux en fait de concision et de clarté.

Si on a des doutes sur le bien-fondé du mot, il suffira de mentionner que tous les grands dictionnaires français le retiennent, à commencer par le *Dictionnaire de l'Académie*, que les dictionnaires québécois font de même, sans compter Termium et *Le grand dictionnaire terminologique*.

En outre, les principaux dictionnaires juridiques de langue française retiennent ce terme de même que des ouvrages reconnus en matière de comptabilité et de gestion financière. Enfin, les dictionnaires anglais-français bien connus chez nous, le *Harrap's Dictionary*, le *Robert & Collins* et le *Cassell's* le mentionnent.

Bref, quitus est présent partout. Il est temps pour les Québécois d'ajouter ce mot à leur vocabulaire et de s'en servir.

## L'Ancienne-Lorette : pourquoi pas Regroupement des contribuables ?

Un parti politique est en gestation à L'Ancienne-Lorette : le Regroupement des « payeurs de taxes ». Les citoyens à l'origine de l'initiative savent probablement que l'expression est un calque de l'anglais et qu'en français on dit « contribuable ». Comme l'administration commence par le bon langage, on peut espérer que les chefs du parti partiront du bon pied, qu'ils rectifieront le nom du parti et qu'ils éviteront de répandre davantage le calque dans le français parlé en Amérique. On peut espérer qu'ils n'attendront pas un avis du Directeur général des élections, qui pourrait recommander, au départ, le respect de la langue officielle du Québec.

## Librairie de l'Asulf : Les Maux pour le dire

Une sélection de quatre-vingt-dix chroniques de Maurice Calmein, publiées dans *Voix du Midi Lauragais* (publié à Villefranche-de-Lauragais) sous le pseudonyme Cicéron, sont regroupées dans le présent volume (Friedberg : Édition Atlantis, 2012; 186 p.). Les billets de M. C. sont incisifs et humoristiques. Ce dernier s'en prend aux dérives actuelles de la langue française, à l'invasion des anglicismes et à une certaine pédanterie du langage. On peut se procurer le volume en s'adressant au secrétariat ([Asulf@globetrotter.net](mailto:Asulf@globetrotter.net) – 418 622-1509). Le prix du volume est de 16 \$.



## Coups de griffe sur Facebook

Depuis décembre dernier, le président tâte de Facebook et y diffuse de courts coups de griffe relatifs à la qualité de la langue. On peut se relier à la page (Facebook Gaston Bernier), donner son avis et faire ses commentaires. D'autres membres pourraient lancer leur propre page. Voici l'articulet diffusé le 12 mai :



Josée Blanchette rate peu d'occasions de parsemer ses textes de mots anglais. C'est une manie chez elle, une part de son style. Dans sa chronique du vendredi 10 mai (*Le Devoir*, B -10), elle en aligne une dizaine, certains justifiés, d'autres inutiles. La chroniqueuse répète l'expression *mommy porn* à trois ou quatre reprises sans proposer un seul équivalent français. Comme si on ne pouvait pas nommer la porno féminine dans sa propre langue, comme si l'effort était trop exigeant, comme si la modernisation du français était le mandat du seul OQLF!

## Édifice Haute-Ville

En 2001, les propriétaires de la Place (*sic*) Haute-Ville ont rebaptisé leur tour Édifice Haute-Ville. En 2012, soit onze ans plus tard, on donnait encore une adresse libellée comme suit : Ministère des Transports, Place Haute-Ville... dans le site du ministère des Transports. L'Asulf a souligné l'incongruité de l'appellation le 29 novembre dernier. Quatre mois plus tard, on a constaté que la correction avait été faite. Bref, onze ans pour ajuster une adresse, c'est beaucoup!

## Comptoir à salades

Dans la publicité des restaurants Scores distribuée aux maisons à la mi-avril, on pouvait lire « Bar à soupes, salades et fruits ». L'entreprise a oublié qu'un bar est un comptoir ou un local où l'on boit. Les bars dont il est question ici devraient être appelés « comptoir » ou autrement, mais non pas « bar ». Question de qualité de la langue tout simplement.

### Guets-apens à éviter (selon le *Multidictionnaire*)

Médium (en parlant d'une cuisson). Anglicisme au sens de **à point**. *Quelle cuisson? Bien cuit, à point* (et non \*médium) *ou saignant?*

Occupation. Anglicisme au sens de **profession, métier**. *Quelle est votre profession* (et non \*occupation)?

#### Conseil d'administration

Président	Gaston BERNIER
Vice-présidente	Pierrette VACHON-L'HEUREUX
Secrétaire	Léone TREMBLAY
Treasorier	Christian HÉBERT
Membres	Alain BÉLANGER André BRETON Jean-Guy LAVIGNE Gilles LEVASSEUR Claude MALTAIS France SALVAILLE

**Fondateur et président honoraire**  
Robert AUCLAIR

Tirage : 1 000 exemplaires  
Périodicité : Quatre fois l'an

**Asulf** 5000, boul. des Gradins, bureau 125  
Québec G2J 1N3  
Tél. et téléc. : 418 622-1509  
[www.asulf.ca](http://www.asulf.ca) [asulf@globetrotter.net](mailto:asulf@globetrotter.net)

L'adhésion à l'Association inclut l'abonnement à *L'Expression juste*. L'Asulf encourage la reproduction totale ou partielle des textes du bulletin à condition d'en mentionner la source.

Publiée depuis 1987, la collection est disponible à l'adresse [www.asulf.ca/publications/journaux.html](http://www.asulf.ca/publications/journaux.html).

*L'Expression juste* accepte que ses collaborateurs suivent l'orthographe rectifiée (1990).

#### Équipe de rédaction du numéro 53, juin 2013

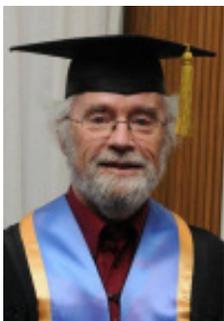
Rédaction : Robert AUCLAIR  
Gaston BERNIER  
Relecture : France SALVAILLE  
Révision : Yvon DELISLE  
Graphisme et mise en page : Claude LAMARCHE  
Coordination et relecture : Léone TREMBLAY

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 1209-434X

## M. Corbeil : le français à l'école

M. Jean-Claude Corbeil s'est adressé aux membres de l'Asulf réunis à Montréal le 13 mai dernier. Selon le conférencier, membre du comité d'honneur de l'Association, l'enseignement du français au primaire et au secondaire est un échec. Le décrochage et l'analphabétisme fonctionnel sont à la hausse. L'école ne parvient pas à faire passer les élèves de leur langage d'enfant à une langue d'adulte. Les animateurs de la radio et de la télévision ne savent plus utiliser le « dont », le « auquel ». On n'en a plus que pour le « que » employé à toutes les sauces. Pour corriger la situation, il faudrait que les enseignants connaissent mieux le français, le parlent mieux (on les imitera) et que les contrôles soient améliorés.

## Le président de l'Asulf honoré



À l'occasion des collations de grades de 2012, la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal a nommé M. Gaston Bernier *Diplômé d'honneur* pour souligner sa remarquable carrière à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec et son implication exemplaire dans les associations professionnelles.

En lui remettant la médaille du diplômé d'honneur, l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information a voulu mettre en relief sa longue et riche carrière, sa personnalité de rassembleur et ses talents d'animateur et de gestionnaire.

L'Asulf applaudit l'honneur fait à son président.

« À quoi bon éviter de parler l'anglais, si c'est pour parler anglais en français? À qui allez-vous vanter une langue en voie de créolisation? [...] c'est de la France que l'Europe apprend à préférer l'anglais [...] Maintenez la qualité et vous faciliterez le reste. Laissez-la poursuivre son déclin et le français ira rejoindre [...] le grec ancien, le latin [...] et le gaulois. »

(R.J. Berg, *Péril en la demeure*, p. 55-56)

### Adhésion à l'Asulf

#### MEMBRE INDIVIDUEL

Nom \_\_\_\_\_  
Profession \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_  
Tél. (dom.) \_\_\_\_\_ (trav.) \_\_\_\_\_  
Courriel \_\_\_\_\_  
 Collaborateur : 30 \$     Bienfaiteur : 100 \$  
 Mécène : 300 \$     Membre à vie : 500 \$  
Date \_\_\_\_\_

## M. Maurais : la langue des enseignants

M. Jacques Maurais est venu présenter une courte causerie devant les membres de l'Association réunis à l'occasion de leur assemblée générale (6 mai). M. Maurais a présenté une synthèse des rapports quinquennaux sur l'évolution de la langue. Le conférencier a noté que la phonétique du français québécois est bien décrite. Mais il a noté aussi qu'il n'existe toujours pas de guide destiné aux enseignants. Et il y aurait pis : la dernière étude d'un fonctionnaire sur la langue des futurs enseignants montre qu'ils sont incapables ou ne veulent pas s'exprimer en français standard.

## Changement au conseil d'administration

Les membres réunis en assemblée générale le 6 mai dernier ont élu M. André Breton au conseil d'administration. M. Breton, notaire, succède à M<sup>e</sup> Serge Bouchard, qui était membre du conseil depuis 1998. Il avait été nommé vice-président en 2008. Mme Pierrette Vachon-L'Heureux remplace M<sup>e</sup> Bouchard à ce poste. Les collègues souhaitent la bienvenue au nouveau membre, offrent leur entière collaboration à la nouvelle vice-présidente et remercient M<sup>e</sup> Bouchard.

## Adhésions croisées

Les membres présents à l'assemblée générale de mai dernier ont adopté un ajout aux statuts de l'Association. Le nouveau paragraphe de l'article 25 se lit comme suit : « Une association peut devenir membre de l'Association à titre gracieux et moyennant réciprocité à la suite de l'approbation du conseil d'administration. » Le texte facilitera l'adhésion d'associations françaises, belges ou autres à l'Asulf et vice-versa. Les associations intéressées n'auront plus à expédier des traites ou des chèques internationaux.

#### MEMBRE COLLECTIF

Dénomination \_\_\_\_\_  
Type d'activité \_\_\_\_\_  
Représenté par \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_  
Tél. (trav.) \_\_\_\_\_  
Courriel \_\_\_\_\_  
 Collaborateur : 60 \$     Bienfaiteur : 200 \$  
 Mécène : 300 \$  
Date \_\_\_\_\_

Paiement à l'ordre de l'Asulf